

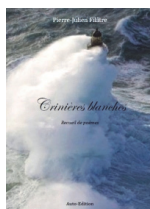
Pierre-Julien Filâtre

Cambrée

Recueil de poèmes



Du même auteur :



Crinières blanches

Recueil de poèmes

MAI 2013

librairienumeriquemonaco.com

Edilivre



Désir

Recueil de poèmes

AVRIL 2013

Edilivre



En souvenir de toi Jakou

Recueil de poèmes

DECEMBRE 2012

librairienumeriquemonaco.com

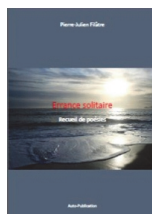


Déambule à Saint-Senoux

Recueil de poèmes

DECEMBRE 2011

librairienumeriquemonaco.com



Errance solitaire

Recueil de poèmes

OCTOBRE 2011

librairienumeriquemonaco.com

Sommaire

Préambule.....	5
Rêveries.....	7
Ria	9
Flânerie.....	11
Le chemin.....	14
Dès le matin.....	16
L'Amour pour tous.....	18
Promenade joyeuse.....	20
Le bout de la terre.....	21
Promenade... ..	23
Au volcan	25
Au Bellevue.....	27
Le souffle.....	29
Ah ! Les rêves.....	31
Elle, cerise !.....	33

Slamicalement.....	35
Ehh Mec !	38
Ehhh... Mec !	40
Chaton.....	42
Jane	44
Bordéu.....	46
Ah ! Les roses... ..	48
Cambrée.....	50
Le merle et la cerise.....	52
Chez moi... ..	54
La bêtise.....	56

Préambule



Je me promène, de temps à autre, regarde la nature, apprécie ses bienfaits. Dans le bas de mon jardin j'ai de la sauge, celle-ci est profitable pour la plénitude du corps et de l'esprit. Je pense que beaucoup de personnes pourraient ou devraient essayer d'en profiter. C'est une plante d'amour, d'offrande, de gratitude, de vérité, de paix !

Chacun, chacune détient sa vérité, les extrêmes sont toujours ou souvent accompagnées de violence... Je fais allusion à ce gamin de 19 ans qui a perdu la vie ! Pour rien.

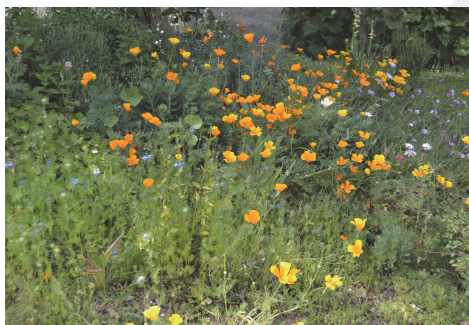
Beaucoup voudraient être un feu, n'avoir qu'un chant tranquille, une douce et chaude clarté et mourir dans leur cendre, en ayant tout donné.

J'ai la chance de vivre à la campagne, loin du trafic urbain. J'écris toutes mes notes sur le papier de la main droite, tape mes manuscrits sur l'ordinateur de la main gauche. Des torrents d'idées me traversent l'esprit.



EXTRAIT

Rêveries



Un beau jour vainement gris
Où au hasard je me suis pris
À visionner l'ocre vallée
Perdu dans mes pensées.

C'est alors que cheminant,
Je lorgnai au bord du champ,
Les premières pousses vertes
Un fossé couvert de primevères.

Un peu plus loin, sur le bord du fleuve
Un bric-à-brac confus de cailloux bleus.
Dans trois semaines le service de voirie
Avec pelle et brosse mécanique y fera le tri.

Dis-moi... toi dans ta ville,
Ton inconscient, il en rêve, s'envole-t-il

Dans les rues piétonnes parfumées
Entre le métro et les ruelles de ta cité ?

Je ne tiens pas à me montrer moqueur
Car il y en a qui aiment leur ville avec le cœur
Mélange d'arrogance, d'élégance et de charme
Les autres dans la froideur retiennent leurs larmes.

Il en faut pour tous les goûts
La vigne et les fruits poussent partout,
Pourvu qu'ils soient cultivés avec amour.
Suffit d'attendre patiemment que la saison soit venue.



Ria



Le long
De la côte sauvage
Des fermes alignées,
Leurs vergers,
Centenaires.
Au fond de la baie
Dans les slikkes,
Dédale de vasière,
De petites cales perdues,
La mer lèche les falaises.
Ici on est autant marin
Que paysan !
L'hiver, c'est le travail des champs
L'été, la vente de la production.
Sur les marchés alentours

Ails, échalotes, beurre
Viandes et poissons frais
Accompagnés de la lyre et
De la harpe de Steevell.
Au coin de la rue
L'accordéon expire
Les rengaines d'autrefois.
Y a le petiot d'à côté
Qui a mis les algues brunes
Vertes en pot, il les confit,
C'est bon pour la santé !
Les parisiens voileux
Et randonneurs, pêcheurs
Rempliront leurs bagages
De cet élixir miraculeux
Chassant maux de tête
Rages de dents.
Le tout c'est d'y croire !
Et ça vient de la ferme
De l'abbaye des « Ria ».